

FMH et Parlement: une nouvelle image?

Au cours de la session qui vient de s'écouler, la FMH a eu l'occasion à deux reprises de rencontrer des parlementaires du Conseil des Etats et du Conseil national. La Commission du Conseil des Etats se préoccupe encore du financement hospitalier, le fameux «monisme» mis en avant comme la solution miracle se heurtant de fait à de nombreuses difficultés techniques et politiques. Le managed care et accessoirement les questions soulevées par la suppression de l'obligation de contracter ne seront à l'ordre du jour qu'ultérieurement. Certes tout se tient et la philosophie/stratégie adoptée en matière hospitalière ne saurait être pertinente que dans le cadre d'une logique de continuité avec la prise en charge ambulatoire. Dans ce contexte la proposition développée par la FMH d'un réseau de gestion de la qualité destiné aux médecins, Rete Medicorum abrégé «ReMed», a rencontré le plus grand intérêt. Cette structure professionnelle et paritaire avec une représentation de la Confédération (OFSP), des cantons (CDS), santésuisse et de la FMH aurait pour mission de proposer un dispositif de monitoring, d'évaluation et de soutien avec parallèlement un volet d'arbitrage (ombudsman) à disposition des patients. La participation à cette plate-forme de qualité et de dialogue serait strictement volontaire avec une perspective d'institutionnalisation qui ne découlerait que de sa pertinence et de son succès, mais en aucun cas d'une obligation.

Lors de la rencontre suivante dans le cadre du Groupe parlementaire de la santé, la FMH a manifestement déclenché un sentiment non pas seulement d'intérêt, mais aussi de soulagement en présentant le contrat TARMED de suivi des prestations et des coûts qui doit succéder à la

neutralité des coûts. Le sérieux des travaux effectués par les partenaires tarifaires a vivement impressionné.

De toute évidence ce fut pour les parlementaires la découverte d'une autre FMH, prête à s'investir et à formuler des propositions, par opposition à celle de «Neinsager» et de numismates indémodables qui se présente à l'esprit. Mais nous a-t-on dit alors, il vous appartient maintenant d'avoir le courage de passer à la concrétisation de ces idées, et surtout de mettre de l'ordre dans vos rangs, si vous entendez vous débarrasser de cette image qui vous colle à la peau. A cette condition, vous pouvez même compter sur le soutien du législateur. Cela ne concerne pas seulement les abus financiers, mais aussi les problèmes de comportement sur le plan éthique et déontologique. Les très vives réactions suscitées par le Centre de transplantation de l'Hôpital universitaire de Zürich démontrent la nécessité impérieuse d'un renforcement de la vigilance.

Il ne s'agit certes pas pour nous de nous jeter au lac séduits par les chants des sirènes de Circé ou de perdre notre âme sous le charme de Didon. Aucune solution aux problèmes économiques et sociaux auxquels la société et nous-mêmes sommes confrontés n'est possible en dehors d'un projet conjoint, pragmatique et raisonnable. Cela peut ouvrir des perspectives nouvelles et même intéressantes, sans doute, mais exige aussi des concessions réciproques, indispensables pour décriper les esprits, de part et d'autre. Une épreuve positive de confiance est donc engagée!

*Dr Yves Guisan,
vice-président FMH, conseiller national*

TARMED: aucun changement pour l'instant!

L'introduction de la version 1.03 du TARMED va connaître un certain retard. Quelles sont les règles applicables en attendant la publication de cette nouvelle mouture de la structure tarifaire? C'est tout simple: l'actuelle version 1.2 du TARMED reste provisoirement en vigueur. Pour vous, rien ne change donc jusqu'à nouvel avis.

Il va de soi que nous vous informerons dès que possible de toute nouvelle décision, tant dans les colonnes du BMS que sur notre site internet www.fmh.ch.

Comité central de la FMH, groupe de projet Tarifs

Die FMH und das Parlament: ein neues Image?

Während der soeben zu Ende gegangenen Session hatte die FMH zweimal Gelegenheit, sich mit Parlamentarierinnen und Parlamentariern von Ständerat und Nationalrat zu treffen. Die ständerätliche Gesundheitskommission beschäftigt sich immer noch mit der Spitalfinanzierung, dem vielgerühmten «Monismus», den man zwar gern als Wunderlösung darstellt, der aber in Tat und Wahrheit auf eine Vielzahl von technischen und politischen Schwierigkeiten stösst. Managed Care und die damit verbundenen Fragen um die Aufhebung des Kontrahierungszwangs kommen erst später wieder auf die Traktandenliste. Klar, dass alle diese Themen miteinander verbunden sind, und die Philosophie/Strategie in Sachen Spitäler ist auch nur dann sinnvoll, wenn sie logisch weitergedacht wird und den ambulanten Bereich mit einbezieht. In diesem Zusammenhang ist der von der FMH eingebrachte Vorschlag zur Schaffung eines ärztlichen Qualitätsnetzwerks, Rete Medicorum, abgekürzt «ReMed», auf grösstes Interesse gestossen. Diese professionelle und paritätische Struktur, zusammengesetzt aus Vertretern des Bundes (BAG), der Kantone (SDK), santésuisse und FMH, soll ein Dispositiv, bestehend aus Monitoring, Evaluation und Unterstützung, schaffen und parallel dazu eine Ombudsstelle für Patienten anbieten. Die Teilnahme an dieser Plattform der Qualität und des Dialogs soll strikt freiwillig sein. Wenn sich die Sachdienlichkeit erweist und der Erfolg sich einstellt, kann man durchaus eine gewisse Institutionalisierung ins Auge fassen; niemals dürfte aber ein Zwang dazu führen.

Beim zweiten Zusammentreffen, im Rahmen der parlamentarischen Gruppe Gesundheitspolitik, ist die FMH mit der Vorstellung der Leistungs- und Kostenvereinbarung (LeiKov), welche die Kostenneutralität ablösen soll, nicht nur auf reines Interesse, sondern auch auf Er-

leichterung gestossen. Die Seriosität, die der Arbeit der Tarifpartner zugrunde liegt, hat ausserordentlich beeindruckt.

Ganz offensichtlich haben die Parlamentarierinnen und Parlamentarier eine andere FMH entdeckt. Eine FMH, die sich einbringen will und die Vorschläge unterbreitet, und nicht mehr die Neinsagerin und unverbesserliche Numismatikerin, wie sie als Bild noch in den Köpfen war. Aber, so hat man uns auch gesagt: Wenn ihr dieses schlechte Image, das immer noch an euch klebt, endlich loswerden wollt, müsst ihr jetzt auch den Mut haben, diese Ideen umzusetzen, und vor allem Ordnung in eure eigenen Reihen bringen. Unter dieser Voraussetzung könnt ihr sogar mit der Unterstützung des Gesetzgebers rechnen. Und da sind nicht nur finanzielle Missbräuche gemeint, sondern ebenso Probleme des Verhaltens in ethischer und standespolitischer Hinsicht. Die äusserst heftigen Reaktionen auf die Vorfälle im Transplantationszentrum des Universitätsspitals Zürich zeigen die absolute Notwendigkeit für eine verstärkte Wachsamkeit auf.

Nein: Weder stürzen wir uns jetzt ins Meer, bezirzt von den Gesängen der Sirenen, noch verlieren wir unsere Seele, weil wir dem Charme der Dido erlegen sind. Eine Lösung für die wirtschaftlichen und sozialen Probleme, mit denen sich die Gesellschaft und auch wir uns konfrontiert sehen, ist nur in einem gemeinschaftlichen, pragmatischen und vernünftigen Projekt zu finden. Zweifellos kann so etwas neue und sogar interessante Perspektiven eröffnen, aber es verlangt auch von beiden Seiten Konzessionen. Sie sind unentbehrlich, soll es zu einer gegenseitigen Entkrampfung kommen. Vertrauen schaffen ist jetzt angezeigt!

*Dr. Yves Guisan,
Vizepräsident der FMH, Nationalrat*

TARMED: Vorläufig ändert nichts!

Die Einführung der neuen TARMED-Version 1.03 verzögert sich. Was gilt, bis diese neue Tarifstruktur publiziert werden kann? Ganz einfach: Es gilt die alte, die aktuelle TARMED-Version 1.2. Oder mit anderen Worten: Für Sie ändert – vorderhand zumindest – nichts!

Über neue Entscheide werden wir Sie selbstverständlich so bald wie möglich informieren, und zwar hier in der Schweizerischen Ärztezeitung, aber auch auf unserer Homepage www.fmh.ch.

Zentralvorstand FMH, Taskforce Tarife